

Cette Union française, entre des colonies dominées économiquement et politiquement, et une Métropole qui n'avait rien perdu de ses privilèges, reflétait de fait, quoiqu'en ait voulu faire le parti communiste français, la domination des colonies par la Métropole. La diplomatie, l'armée, restaient aux mains de la Métropole; les finances, l'ensemble de l'économie demeuraient soumis aux intérêts de la Métropole. Dans ce cadre-là, comment croire que des réformes, qui devaient enlever aux monopoles, les secteurs clés de l'économie, et donner aux peuples coloniaux le droit de s'exprimer sur leurs propres statuts, pouvaient être appliquées par le Gouvernement? N'étant pas maître des décisions concernant les colonies le parti communiste ne pouvait guère contrôler ce qui se passait au Vietnam même. Alors pourquoi cette défense de l'Union française? On peut supposer que par une participation aussi massive que possible au gouvernement en France mais aussi en Italie, le mouvement communiste pensait empêcher la division du monde en deux blocs antagonistes, maintenir l'union entre les grandes puissances, en particulier entre la France et l'Union Soviétique, éviter une agression des Etats capitalistes contre l'U.R.S.S. qui avait besoin d'un répit pour reconstruire son économie durement touchée par la guerre. Pour qu'une telle politique puisse se réaliser, les partis communistes au gouvernement devaient inspirer confiance aux autres partis politiques, en se faisant les principaux promoteurs et réalisateurs d'une politique nationale ayant pour but de renforcer le prestige et l'autorité de l'Etat, de relever l'économie par l'effort soutenu des travailleurs.

Ainsi, les communistes français ont affirmé à maintes reprises que la France avait une mission à jouer dans le monde. Ils étaient opposés à ce que le rôle de la France soit affaibli, notamment si elle tombait sous la dépendance de l'étranger. La France devait avoir les moyens d'affirmer son indépendance sur la scène politique internationale et devait adopter une politique de bonne entente avec les grandes puissances, sans excepter l'Union Soviétique. Soucieux du prestige de la France et de la diplomatie soviétique, les communistes français s'efforcèrent d'empêcher qu'un impérialisme plus fort que la France et dangereux pour l'Union soviétique, ne s'empare des territoires coloniaux français. Ceci peut expliquer pourquoi il se refusèrent à exiger l'indépendance pour les colonies. En ce sens, on peut dire que la défense de l'Union française s'adaptait à la politique extérieure de l'Union soviétique.

Cette défense de l'Union française va se heurter au Vietnam, à un mouvement d'indépendance dirigé par les communistes. Comment le parti communiste français va-t-il concilier la défense de l'Union française et l'impossibilité de désavouer le Vietminh? Quel rôle quelle signification accorde-t-il à ce mouvement? Quel soutien il y apporte? autant de questions qu'il s'agit d'aborder maintenant.

\*  
\*\*

## II. De la proclamation de la R.D.V.N. au déclenchement de la guerre

### A. La Reconquête

Le 2 septembre, 1945, Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Vietnam. Cette proclamation est le résultat d'une lutte prolongée contre l'occupation japonaise et le colonialisme français. 1941, date de création du Front Vietminh marque une étape importante de cette lutte. La tactique des communistes vietnamiens consiste alors à prendre la tête du mouvement national de libération et à grouper dans la lutte contre « l'impérialisme fasciste » le maximum d'organisations nationalistes et sociales. Le 25 octobre 1941 le Vietminh lance son premier manifeste : « Union de toutes les couches sociales, de toutes les organisations révolutionnaires, de toutes les minorités ethniques. Alliance avec tous les autres peuples opprimés de l'Indochine, collaboration avec tous les éléments antifascistes français. Un but : la destruction du colonialisme et de l'impérialisme fasciste. »

Craignant d'être dépassé par la bourgeoisie nationaliste le parti communiste indochinois fait passer au deuxième plan son programme de lutte de classe, et porte son effort sur la lutte nationale antifasciste. Le programme du Vietminh peut se résumer ainsi : il faut :

1) chasser les fascistes français et japonais, rendre le Vietnam indépendant; cette indépendance doit se reconquérir contre la minorité de colonialistes voulant à tout prix maintenir leur domination pour en tirer le maximum de profits. Mais rien n'empêche l'amitié franco-vietnamienne;

2) il faut édifier une république démocratique du Vietnam qui garantisse les libertés démocratiques, qui supprime l'administration mandarinale et permette au peuple de participer à la vie politique au sein des comités du peuple;

3) le programme agraire modéré, tout en ménageant la propriété privée, vise à améliorer le sort du paysan (baisse des taux d'usure et de fermage...).

Sur un tel programme, le Vietminh développe considérablement son influence. S'il met l'accent sur le caractère antifasciste de la lutte, la revendication de l'indépendance et les mesures agraires mettent en cause la domination coloniale de la France.

Après la bombe d'Hiroshima, et la capitulation japonaise (6 août 1945) alors qu'aucune troupe alliée n'a encore débarqué en Indochine, le mot d'ordre d'insurrection générale est lancé par Ho Chi Minh. En quelques jours, le Vietminh domine tout le pays. Le 20 août, il est maître de toute l'administration de Hanoi. Le 23 à Saigon, un comité exécutif provisoire du sud Vietnam est créé, sous la présidence du communiste Tran Van Giau. Le 25, à Hué, Bao Dai abdique. Enfin, le 29 août, un gouvernement provisoire est constitué à Hanoi, présidé par Ho Chi Minh.

Cependant, en France, « On ignore à peu près tout de ce qui se passe au Vietnam » (Devillers). Pour le Gouvernement fran-